

"ARTPARK" 1976. HELENE VALENTIN.

JE VEUX PROLONGER MA PEINTURE
DEHORS À L'EXTÉRIEUR. TROUVER UN
MOYEN DE L'ÉLARGIR À DES LIEUX
AUTRES. UTILISER DES MATÉRIAUX
DIFFÉRENTS.

JUSQU'À LA LES COULEURS (PIGMENTS
PURS) MÉLÉS AUX VÉHICULES ACRYLIQUES
SONT DÉPOSÉES SUR LA TOILE AVEC
DE GRANDES BROSSES PAR TERRE
LE LIQUIDE ACCUMULE OU DISPERSÉ
LES PIGMENTS D'UNE FAÇON
CHANGEANTE. J'UTILISE CE QUI ARRIVE
M'EN SERS. LE TRANSFORME. LE
CONTROLE. LE RÉSULTAT FINI EST UN
OBJET. QUELQUE CHOSE D'IMMOBILE.
DE PERMANENT. DE FIXE. QUE SEUL
LES COUCHES TRÈS FINES TRANSLUCIDES
SUPERPOSÉES FONT VIBRER. L'OEIL
REÇOIT LES RAYONS LUMINEUX PAR
VAGUES CHANGEANTES QUI S'EFFACENT
ET SE REFORMENT AU FUR ET À MESURE
QU'IL PERÇOIT.

JE REVE FINALEMENT D'UN MATÉRIEL
IMPERMANENT. QUI SE TRANSFORME
IMPOSSIBLE À RETENIR. L'EAU ?
L'EAU DONT JE ME SERS POUR PEINDRE
MAIS AUSSI QUI REVIENT SANS CESSER
DANS LA PERCEPTION POÉTIQUE UTILISÉE
DANS LA CONCEPTION DES PEINTURES.
L'EAU DES RIVIÈRES. DES FLEUVES. DE
L'Océan. L'EAU QUI NOUS ÉCHAPPE MAIS
QUI NOUS CONTIENT.